

précédentes, et que des matières brutes ou des produits finis venaient des cités ioniennes d'Asie Mineure. Ces villes, telle Milet, étaient connues pour leur production de laine de qualité, qui circulait à travers tout le bassin méditerranéen. On a retrouvé dans les tombes celtiques des galons colorés à motifs et des étoffes délicates en fine laine de daim, des cordelettes d'outils en soie de porc, en crins de cheval et en chanvre, des enveloppes de coussins faites à partir d'herbes mélangées et, même, certains tissus en poils de blaireau. La présence de soie, qu'on avait cru avoir identifié dans plusieurs tombes à char, notamment celles de Hohmichele et de Hochdorf, est aujourd'hui démentie. Seule la tombe de Vix (Côte-d'Or) contient les restes minéralisés d'un fil qui pourrait être de soie, mais un doute subsiste sur son identification.

Les Celtes utilisaient des étoffes colorées avec des motifs géométriques (losanges, svastikas, etc., voir la figure 1), à des fins vestimentaires et décoratives. De tels tissus ont été découverts dans plusieurs sépultures princières, où les conditions favorables de conservation ont permis leur préservation sous

une forme non minéralisée. La plupart possèdent des traces de coloration bleue et rouge. Les analyses du manteau du prince de Hochdorf ont montré que le rouge avait été obtenu à partir du kermès (voir *L'archéoteinture*, par Dominique Cardon, page 50), l'insecte *Coccus ilicis*, d'origine méditerranéenne. Cette couleur joue un rôle important dans le culte des morts en Méditerranée : sa présence est un indice supplémentaire des nombreux contacts entre les populations du Nord des Alpes et des régions méditerranéennes. Des objets de prestige, telles certaines pièces de vaisselle métallique (le cratère de Vix ou le chaudron de Hochdorf) et des céramiques à figures rouges ou noires ont été importées. Dans la tombe de Vix, on a retrouvé de

nombreuses traces de bleu et de rouge lors de la fouille en 1953. Le rouge a été obtenu avec du cinabre, un sulfure de mercure, et le bleu avec du silicate de calcium et de cuivre (comme le bleu égyptien), ce qui indique qu'ils ont été importés. D'autres fouilles montrent que le bleu est souvent fait à partir de la guède, une plante qui pousse à l'état sauvage dans de nombreuses régions d'Europe. Le principe colorant est l'indigotine, présente dans les feuilles de la plante.

Ces tissus de qualité sont souvent protégés par d'autres textiles plus grossiers : c'est le cas pour les bijoux et les vêtements somptueux du prince de Hochdorf, ainsi que pour les objets



4. TOMBE À CHAR d'un prince celtique, reconstituée après sa découverte à Hochdorf (Allemagne), par le personnel du musée de Stuttgart. Au premier âge du fer, l'aristocratie celtique se faisait enterrer dans des tombes recouvertes d'un tertre. À l'intérieur, la chambre

mortuaire, représentée ici, contenait des objets précieux. Le char est caractéristique des tombes du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Une nouvelle étude, publiée en 1999, montre que le mort et la totalité des objets étaient emballés dans des tissus (*en haut*).

d'autres tombes contemporaines. Les tissus de la sépulture de Vix sont remarquables : les quatre roues du char ont été démontées et déposées sur l'un des côtés de la tombe ; initialement, elles étaient recouvertes de plusieurs tissus très fins, réalisés avec un sergé à motif de losanges, eux-mêmes recouverts d'un tissu de laine plus grossier, qui protégeait aussi bien la roue que son premier emballage. Cet usage se retrouve dans de nombreuses tombes fouillées en France, notamment à Apremont (Haute-Saône), à Sainte-Colombe et à Tremblois (Côte-d'Or). Cependant les conditions de conservation empêchent parfois de conclure de façon aussi certaine à la présence de ce type d'emballage.

Ces quelques exemples montrent que les Celtes avaient la volonté d'emballer certaines pièces du mobilier funéraire et, parfois, la totalité du char. Dans la partie la plus occidentale de l'Europe celtique, ce sont seulement les

roues qui sont emballées. La quantité et la qualité des étoffes utilisées sont sans doute liées à des préoccupations culturelles. Elles sont aussi l'indice de l'apparition d'une nouvelle classe d'artisans, dont la clientèle est constituée par cette aristocratie désireuse de se distinguer par la possession d'un mobilier exceptionnel.

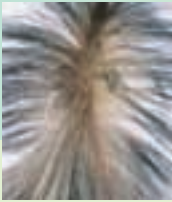
### Étoffes et urnes métalliques

La disparition des tombes à char à quatre roues, au début du V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, ne marque pas la fin des sépultures aristocratiques, mais, plutôt, un changement de rituel funéraire : l'incinération en urne métallique se substitue à l'inhumation sur char. Ce phénomène apparaît au centre et à l'Est de la Gaule, à l'extrême fin du VI<sup>e</sup> siècle, et se perpétue jusque dans la deuxième moitié du V<sup>e</sup> siècle. Parallèlement, il s'étend de l'Italie au Danemark. Il se

caractérise par le dépôt des ossements calcinés du défunt à l'intérieur d'un vase métallique.

L'utilisation des tissus dans les pratiques funéraires n'est alors pas abandonnée, puisqu'on les retrouve associés à l'urne et à son contenu : soit l'étoffe recouvre l'urne métallique, soit elle enveloppe les os du défunt qui sont dans l'urne. Cette pratique révèle une préoccupation religieuse nouvelle, qui vient du bassin méditerranéen, comme l'attestent les nombreuses découvertes effectuées tant en Grèce qu'en Italie et dont certaines remontent au VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Les textiles conservés sur les urnes métalliques sont comparables à ceux des tombes à char, tant par leur qualité que par leur variété. Les principales armures sont le sergé de 2/2 et, dans une moindre mesure, le sergé de 2/1 (voir la figure 6). Des vestiges de bordures réalisées au métier à tablettes abondent. On retrouve certains motifs

|                      | - 800                                                                                                                  | - 700 | - 600                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | - 500 | - 400                                                                                                                    |
|----------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| TYPE DE SÉPULTURE    | TOMBE À ÉPÉE<br>                    |       | TOMBE À CHAR<br>                                                                                                                                                                                                                                                   |       | INCINÉRATION EN URNE MÉTALLIQUE<br> |
| CATÉGORIE DE TEXTILE | TOILE, SERGÉS 2/2, 2/1, CHEVRON<br> |       | LOSANGE<br>BORDURES AUX TABLETTES<br>NAVETTE VOLANTE<br>TAPISSERIE<br>                                                                                                                                                                                             |       |                                                                                                                          |
| MATIÈRE PREMIÈRE     | ORTIE<br>                           |       | LIN, CHANVRE, LAINE<br>CHAUME<br>POILS (DAIM, PORC, BOVIDÉ, MARTRE, BLAIREAU)<br><br><br> |       |                                                                                                                          |

**5. TROIS TYPES DE SÉPULTURES** se sont succédés chez les princes celtes du premier âge du fer : les défunts ont d'abord été enterrés avec une épée, puis un char et, enfin, incinérés en urne de bronze. Les vestiges des tissus qui emballaient ces objets nous renseignent sur les différentes sortes d'entrelacement des fils que

les Celtes utilisaient et sur la nature des fibres qui servaient à fabriquer ces fils (végétale ou animale). Ce tableau chronologique montre l'évolution des types de sépultures, de textiles et de fibres tissés sur près de cinq siècles (du début du IX<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère).